

---

## NÉCROLOGIE

### EILEEN POWER

— 1889-1914 —

La reprise des relations avec nos amis de Grande-Bretagne ne nous vaut pas que des joies. La mort a fait, là-bas aussi, son œuvre depuis cinq ans. Les lecteurs des *Annales* ressentiront tout particulièrement la perte subie en la personne de Professor Eileen Power, morte à Londres, d'une crise cardiaque, en août 1940. Car l'esprit dont témoigne toute sa production est celui même qui nous anime.

D'abord élève de Girton College, à Oxford, elle y dirigea ensuite les études historiques de 1913 à 1920. Entre temps, elle avait fait un long séjour à Paris, et suivi les cours de Ch.-V. Langlois. De 1921 à 1940, elle resta attachée à la London School of Economics, comme lectrice, puis comme professeur. Depuis 1924, elle dirigeait, à l'Institut de Recherches Historiques de Londres, un actif groupe de travaux.

La mort l'a emportée en pleine force de l'âge, en pleine production. Elle avait eu l'intention de prendre un congé en 1939-40, pour écrire sur le commerce de la laine en Angleterre au xv<sup>e</sup> siècle, un ouvrage dont toute la documentation était réunie, et qui aurait également éclairé l'évolution sociale britannique de cette époque. La déclaration de guerre lui fit abandonner ce projet, pour se consacrer entièrement à son enseignement. Préparé par ses soins et ceux de Sir John Clapham, devait encore paraître en 1941 le premier tome de la *Cambridge Economic History of Europe*, consacré à la vie rurale du moyen âge.

Peu d'historiens auront su unir au même point qu'elle le patient, l'ingrat labeur de l'érudit, et ce don d'humaine sympathie qui fait, des poussiéreuses archives, surgir vivants les êtres du passé, avec leurs soucis, leurs idées et leurs passions, si semblables aux nôtres, et si différents. Cette sympathie baigne tout le chapitre sur « Les paysans et les conditions de la vie rurale » (1100-1500), qu'elle écrivit pour le tome VII de la *Cambridge Medieval History*. Et c'est un livre unique que ce « Medieval People » de 1924, qui, grâce à une documentation abondante et originale, fait revivre sous nos yeux paysans, bourgeois et nobles du moyen âge, et qui, sans jamais sacrifier à la « vulgarisation », connaît un aussi large succès de public que la plus romancée des Vies d'hommes illustres. Mais le goût du concret, le don de la simplicité, l'allégresse de l'exposé se retrouvent dans tous les ouvrages d'Eileen Power.

Ajouterons-nous que nous ne pouvons nous empêcher de songer sans un peu d'envie à l'organisation universitaire qui lui permit de se spécialiser très tôt dans l'histoire économique et de grouper autour d'elle un « Séminaire » d'étudiants pour un travail collectif, seul fécond en ce domaine ?

Au regret qu'éprouvent de cette perte tous les historiens, se joint un réel chagrin chez ceux qui connurent cette femme charmante, accueillante aux jeunes et si semblable à eux, éloignée de tout pédantisme, ouverte aux problèmes de notre temps. Son souvenir restera lié à celui de notre cher Marc Bloch, qui éprouvait pour elle estime et amitié.

PHILIPPE WOLFF.

Principales œuvres de Prof. Power : *The Peacocks of Coggeshall* (1919). — *Medieval English Numerics* (1922) ; d'après des documents d'archives privées). — *Medieval People* (1924). — *Tudor Economic Documents* (avec R.-H. Tawney, 1924). — *The Goodman of Paris* (trad., 1928). — *Studies in the history of English trade in the 15th Century* (avec M. Postan, 1932). — *Broadway Travellers' Livari* (avec